



La cochette entre 30 et 110 kg n'est pas un porc charcutier

Les porcs d'aujourd'hui sont le fruit d'une sélection de plus de 30 ans pour un gain de poids le plus maigre et le plus élevé possible. L'objectif de l'aliment charcutier est de maximiser la croissance musculaire tout en limitant le dépôt de gras, pour une bonne valorisation des carcasses et un indice de consommation le plus faible possible. Ces objectifs sont contreproductifs chez la cochette.

GMQ < 500 g/j = venue en chaleur altérée. Un GMQ trop faible, qui conduit par exemple à des cochettes de moins de 120 kg à 7-8 mois d'âge, accentue les problèmes de reproduction et pénalise l'entrée dans le troupeau.

GMQ > 800 g/j = aplombs fragilisés. Une croissance trop rapide ne permet pas une maturation des aplombs suffisante avant l'entrée dans le troupeau, et accentue le risque de réforme précoce.

Le rationnement doit être régulier et modéré

Le rationnement doit être environ 10-15 % en-dessous de l'à volonté. Un rationnement plus sévère peut retarder la puberté de plusieurs jours voire semaines. Il doit être mis en œuvre régulièrement au cours des différentes

étapes de la croissance. Pour une même consommation moyenne, les résultats ne seront pas aussi bons si les cochettes sont très rationnées en finition alors qu'elles étaient alimentées de façon libérale en croissance.

De même, il ne faut pas chercher à rationner pendant la phase de pré-troupeau après une période d'alimentation trop libérale pendant la phase de croissance-

finition. Cela dégrade la venue en chaleur et les performances de fécondation.

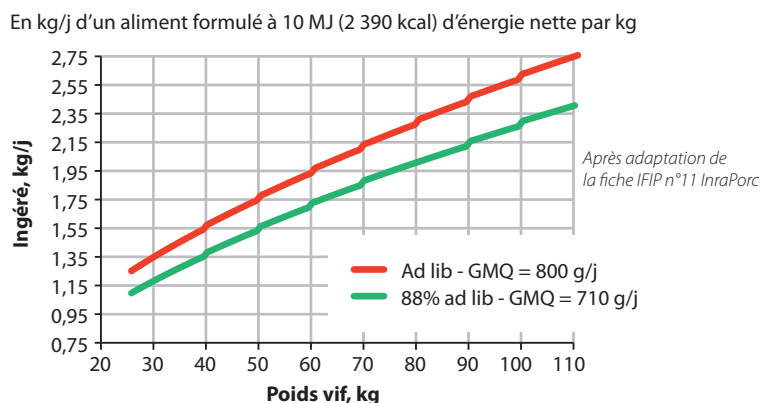
Trop maigres pendant la croissance = trop maigres à l'entrée dans le troupeau

Si elles sont trop maigres en fin de croissance, les cochettes sont également le plus souvent trop maigres à l'entrée dans

Charger les cochettes ou les préserver ?

En maternité, les cochettes sont souvent très sollicitées. Leurs petites tétines sont mieux adaptées pour allaiter les porcelets les plus petits. Des travaux de recherche ont montré que les tétines produisaient plus de lait aux lactations suivantes si elles avaient été utilisées en première lactation, mais quel est le bénéfice final si la mobilisation des réserves est excessive et pénalise la longévité ? Charger les cochettes doit être envisagé si et seulement si aucune autre solution n'est disponible pour assurer l'allaitement et la survie des porcelets.

Figure 1 : Evolution de la consommation spontanée des femelles Large White



Un rationnement de 12 % pendant la phase d'engraissement chez les cochettes Large White permet de maîtriser la vitesse de croissance au niveau escompté.

le troupeau et à la mise bas. Ne disposant pas de suffisamment de réserves énergétiques (épaisseur de lard dorsal, ELD) à la mise bas, la cochette ne pourra pas produire suffisamment de lait pour sevrer des porcelets lourds, même si elle mange un peu plus que si elle était plus grasse.

Le plan de rationnement entre 30 et 110 kg doit être adapté au type de truie pour un objectif de GMQ de 650-750 g/j pendant cette période (550-650 g/j entre la naissance et 100 kg). Les particularités de l'élevage en termes de types de sol, gestion de l'ambiance, etc. peuvent conduire à des niveaux d'activité physique différents, donc des besoins énergétiques différents, qu'il convient de prendre en compte.

Le plan de rationnement peut être établi sur la base de l'historique de l'élevage ou à partir des données collectées sur les animaux en station de testage. Celles-ci permettent de modéliser l'évolution de l'appétit en fonction de l'âge ou du poids et de raisonner un plan d'alimentation. Pour les lignées mâles, ce sont des femelles qui sont étudiées. Pour les lignées femelles, ce sont des mâles castrés. L'écart de consommation entre femelles et mâles castrés n'est pas constant au cours de la croissance ni d'une génétique à l'autre : environ 12 % à 25 kg mais seulement 4 % à 115 kg. La consommation des femelles Large White ou Landrace présentée dans la Figure 1 a été estimée sur cette base.

Un gain de poids de qualité

Les aliments pour porc charcutier ne sont pas adaptés pour la cochette. Ces aliments sont formulés pour un équilibre entre acides aminés digestibles et énergie nette qui permet au porc charcutier

de couvrir ses besoins pour le dépôt de muscle. Le rationnement avec ces aliments réduit fortement le dépôt de gras et dans une moindre mesure le dépôt de muscle. Or, chez la cochette, un ralentissement de la croissance est recherché mais sans trop limiter le dépôt de gras.

L'aliment de gestation n'est pas adapté pour la cochette. L'aliment de gestation est en général riche en fibres. Or la cochette ne peut pas digérer ces fibres aussi bien qu'une truie. Ainsi, une teneur de 9,0 MJ EN pour la truie correspond à moins de 8,7 MJ EN pour la cochette. Formulé à 5,0 g de lysine digestible par kg (LYSd), l'aliment de gestation présente donc un rapport LYSd/EN proche de 0,6 g/MJ pour la cochette, ce qui n'est pas suffisant dans un contexte d'hyperprolificité pour assurer un bon taux d'ovulation à la première saillie.

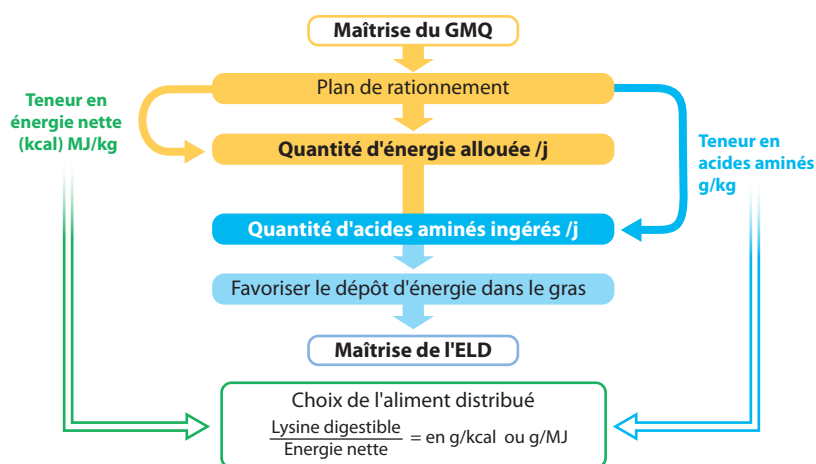
Cas des types très maigres

Pour des types très maigres à croissance lente (certains types de Piétrain), une conduite libérale avec un régime très concentré en énergie et dilué en acides aminés peut être pertinente. Pendant le début de la phase de croissance, la cochette peut alors consommer spontanément plus d'énergie et l'apport en acides aminés légèrement en-deçà du besoin favorise d'autant le dépôt de gras.

Une teneur en lysine digestible minimale de 0,75 g/MJ EN semble être un objectif raisonnable à retenir techniquement et économiquement pour obtenir une bonne venue en chaleur et un taux d'ovulation satisfaisant. Les autres acides aminés essentiels doivent ensuite être apportés en proportions relatives avec la lysine suivant le profil de la protéine idéale, et les teneurs en minéraux renforcées. Le choix des niveaux nutritionnels de l'aliment pour cochette dépend directement des objectifs de croissance (apports d'énergie) et de composition du gain de poids (apports d'acides aminés) comme illustré dans le schéma ci-dessous.

Nathalie QUINIOU
IFIP - Institut du porc
nathalie.quiniou@ifip.asso.fr

Démarche de prise en compte des objectifs de conduite pour choisir les caractéristiques nutritionnelles de l'aliment



L'équilibre entre acides aminés et énergie dans l'aliment dépend des objectifs de vitesse de croissance et de composition du gain de poids (ELD) pendant la croissance.